

Après 45 d. d. Théophraste un. 150. Lamiur (,) 1600 s. X.

159

Fondation de Périnthe.

d. Rochette

(même année). 1600 s. X.

Hist. de l'Ét. d.

« Nous avons vu qu'Eusthe (Chron. lib. II) et le Syn- des col. grecques, celle (Chronogr.) rapportaient la fondation de Pé- 1600 s. X.  
rinthe sous la même date que celle de Lamiura;  
mais aucun de ces auteurs ne marque si quel peu-  
ple grec cette ville dut son origine. S'il faut en cro-  
ire la tradition mythologique rapportée par Ammi-  
en Marcellin (lib. XXII c. 8) elle aurait eu Hercu-  
le pour fondateur, et le nom d'Héraclée sous lequel  
elle fut connue, et ces mots, ΠΕΡΙΝΘΗ, qui por-  
tent quelques-unes de ces médailles autour de la tête  
d'Hercule, sembleraient confirmer cette tradition. Mais  
le culte particulier que ses habitants rendaient à Her-  
cule, fit sans doute imaginer cette fable pour flat-  
ter leur vanité; le premier nom que porta cette vil-  
le fut celui de Périnthe, et elle ne prit celui d'Héra-  
clée que dans des temps postérieurs, lorsque nous igno-  
rions l'époque précise où se fit ce changement. Le  
nom de Périnthe fut même celui qu'elle porta de  
préférence, ainsi que l'attestent ses monuments, et  
il paraît de là que celui d'Héraclée ne fut  
jamais qu'un surnom qui tantôt accompagna et

tantôt remplace le nom primitif.

Selon une tradition d'Etienne de Byzarie (v. Supra  
da) Périnthe dut son nom et son origine à un épiro-  
zien, compagnon d'Aristote. Cette tradition dont je n'  
ai trouvé nulle trace ailleurs, reculerait encore  
la fondation de Périnthe jusqu'au temps mytholo-  
giques, ce qui ne peut convenir à la date donnée  
par Lucien; mais une colonie samienne, qui s'éta-  
blit en cette ville à une époque qui n'est point dé-  
signée par Symnus de Chios se rapporte sans doute  
à cette date d'Lucien. Au reste, un passage curi-  
eux de Ptolémée (Questions grecs) confirme l'opi-  
nion de Symnus de Chios sur l'origine grecque  
de Périnthe; cet historien rapporte que dans une  
guerre que les Mégariens firent à ceux de Pé-  
rinthe, les généraux de Samos envoyèrent de secours  
à leurs alliés. D'ailleurs les médailles de Périnthe don-  
nent à ses habitants le titre des Ioniens. (Eckhel  
tom II p. 39.) et la tête de Junon divinité titu-  
laire des Samiens, qui paraît sur quelques-  
unes de ces médailles (1) confirmerait à elle seule

(1) Spanheim tom II p. 826, 897. Buonarrotti, *Quaranta*.  
*Storia*, p. 182. Syritiad Antonin. *Itiner.* p. 297. 1780

la tradition rapportée sans doute d'après l'historien Ephore par Strabon de Chio.

Il est très probable que les Samiens, dont la puissance maritime était considérable à cette époque, et qui furent toujours un peuple navigateur, fermèrent encore d'autres établissemens sur la même côte; et une ville d'Heracleum qu'Etienne de Byzance place en Thrace (v. Hpaiv) et Herodote (lib. v. c. 50). dans le voisinage de Périnthe, fut sans doute une de ces colonies. En effet le nom même de cette ville, appelée aussi Hpaivov Iux, par Suidas et Harpocrate, semble indiquer qu'elle professait un culte particulier pour Junon, divinité adorée spécialement à Samos île où les mythologues prétendent qu'elle était née, et dont un des ports portait son nom, selon Athenée, sur Hpaivov Iux. D'ailleurs, au témoignage du grand Etymologiste, de Suidas et d'Harpocrate Heracleum était une colonie des Samiens; tradition qui se lit trop aisément avec le nom et la situation de cette ville au voisinage de Périnthe, pour ne pas mériter toute notre confiance.